

Chômage, mode d'emploi

DOCUMENTAIRE « Nouvelle cordée », de Marie-Monique Robin, conte une expérience inédite visant à redonner du travail à des malmenés. Captivant.

MARIE-NOËLLE TRANCHANT
mnrtranchant@lefigaro.fr

Jusqu'au 3 janvier 2017, Sébastien, Pierrick, Anne et les autres, tous habitants de Mauléon (Deux-Sèvres), étaient au chômage, et sérieusement malmenés par la vie. Mais ce jour-là, la création de l'Esiam (Entreprise solidaire d'initiatives et d'actions mauléonaise) a tout changé. Ils sont devenus les premiers salariés de cette entreprise à but d'emploi, et les pionniers d'une aventure économique et humaine passionnante.

« Un moment de grâce absolument inoubliable », dit Marie-Monique Robin, réalisatrice de *Nouvelle cordée*. Ils sont à la fois les acteurs et les narrateurs de ce documentaire qui vaut beaucoup de « feel good movies », avec son dynamisme et sa générosité communicatifs. Mais en plus, c'est vrai !

L'exposition mêle habilement la présentation des personnages et l'explication du projet. Empathie immédiate. Au début, ils se retournent sur leur passé proche. En 2015, chacun est isolé, prisonnier d'une histoire personnelle douloureuse. Sébastien, an-

ancien agent hospitalier seul en charge des malades la nuit, a contracté une hernie discale paralysante qui a entraîné son licenciement. Anne, secrétaire médicale surchargée, a fait un burn-out. Pierrick, qui a perdu sa femme dans un accident de voiture, a dû abandonner son métier de chauffeur routier pour s'occuper de leurs deux petites filles et n'a pu trouver de travail à temps partiel. On regarde avec émotion ce jeune père de famille accompagner les enfants à l'école avant d'af-

Comment faire de Mauléon un « territoire zéro chômeur » ? Certains restent sceptiques tant cela paraît utopique

fronter une journée solitaire à la maison. Sylvie, Magali, Claire, Philippe, tous ont été jetés par la vie hors du circuit professionnel. Quand le maire leur parle de faire de Mauléon un « territoire zéro chômeur », certains restent sceptiques, ça paraît un peu utopique, mais c'est quand même un rayon de soleil tombant sur leurs galères.

Ils ont vite fait d'adopter les trois principes de Patrick Valentin, d'ADT Quart Monde, à l'origine du projet : 1. Personne n'est inemployable. 2. Il y a du travail. 3. Il y a de l'argent. L'idée est de monter une « entreprise à l'envers » : d'abord on embauche les chômeurs en CDI au smic. Ensuite on invente le travail adapté à leurs compétences, qui ne doit pas concurrencer les entreprises locales. Le financement ? Une redistribution des aides de l'État (chaque chômeur coûte annuellement 18 000 euros à la société). Pour cela, il faut une loi qui sera adoptée en 2016, à force de mobilisation des élus et des chômeurs. Pendant ce temps, à Mauléon, on se prépare, on répertorie les activités possibles. Les idées fusent : de la création de randonnées au tri des déchets d'une usine de confection, avec récupération des chutes de tissu et atelier de couture pour les transformer en sacs.

Le scénario est passionnant et construit de main de maître par Marie-Monique Robin, qui n'en est pas à son coup d'essai. On doit à cette enquêtrice hors pair des documentaires offensifs qui ont fait date, sur Monsanto aussi bien que sur les escadrons de la mort en Argentine.

Pour conter l'expérience inédite de Mauléon, qu'elle a suivie depuis le début, en évitant tout didactisme, elle adopte une écriture organique, incarnée, qui laisse croître le film naturellement au fil des saisons. Une belle photographie rend éloge aux paysages et aux personnages. Il y a des moments d'action entraînants, des phases de suspens, d'attente. Il y a surtout les liens qui se nouent entre ces isolés, l'ordre fécond et joyeux qui se crée au fur et à mesure que chacun trouve sa place : ensemble, c'est tout. On voit s'éclairer les visages. *Nouvelle cordée* montre la solidarité en acte, et c'est captivant. ■



Avec *Nouvelle cordée*, la réalisatrice, Marie-Monique Robin, nous montre la solidarité en acte. LAURIE BIGNONNET/M2R



« Nouvelle cordée »

Documentaire de Marie-Monique Robin

Durée 1h 52

■ L'avis du Figaro : ●●●○